



Ensemble vers Viele Menschen, un même but ein Ziel

Un regard sur l'Assemblée générale de L'Aubier SA
le samedi 4 avril 1998.



« Bonjour ! Je suis Clothilde, la souris de L'Aubier. »

8h30 Un dernier coup d'œil dans la grande salle. Tout est-il prêt?
A l'entrée on trouve la liste de présence des actionnaires. Elle
comporte 534 noms!



« Magnifique ! Cette liste s'allonge chaque année... »

10h30 Avec une centaine de personnes, la salle est bien remplie.
Anita Grandjean salue l'assemblée en français, Katrin Hofmann en
allemand.



« Welcome to the annual meeting of L'Aubier Ltd, Switzerland... »

10h45 « L'économie de partenariat » tel est le titre de l'exposé
que donne Ueli Hurter. Au moyen de l'exemple du pain, un
produit qui traverse tous les secteurs de L'Aubier, il démontre
comment pas à pas, tout au long de la chaîne qui crée des
valeurs, un travail d'ensemble avec une formation des prix
transparente est possible. Dans ces Nouvelles no31, ce thème est
repris et développé par Marc Desaules.



« Alors ici, qu'est-ce qu'y se passe: le fromage est mangé par la
souris, la souris par le chat et le chat est caressé par les être humains –
partenariat ou... concurrence ? »

11h05 Marc Desaules commente les rapports d'activités et des
comptes. 1997 a été une bonne année pour L'Aubier. Depuis
l'époque du chantier, c'est la première fois que des chiffres
(légèrement!) positifs peuvent être montrés. Le capital propre a
aussi pu être augmenté au moyen des bons de participation.



« Bravo, bravo... vous avez déjà essayé
d'applaudir des quatre pattes ? »

11h30 Rémy Grandjean dirige les votations qui doivent avoir
lieu. Les personnes présentes représentent 4157 voix sur un total
de 6650. Tout est approuvé à l'unanimité.



« A l'unanimité ! Pas un chat ne s'est manifesté
contre quoi que ce soit. »

11h40 Le Conseil d'administration propose de renforcer encore le
capital-actions, par une nouvelle émission d'actions et de bons de
participation. L'assemblée accepte cette proposition à l'unanimité.



« Super ! Des tas de gens pourront encore
se lier financièrement à L'Aubier. »

12h00 Après quelques questions dans les « divers », l'assemblée
est close. Un apéritif est servi dans la salle, suivi du repas de midi.
Une visite guidée de la ferme et un tour aux « Moulins souterrains
du Col des Roches » ont terminé cette journée.



« Moi j'en profite pour grignoter tout ce qui reste des petits feuillets
de l'apéritif... »

20h00 Un regard en arrière sur cette 18^{ème} assemblée générale
nous fait constater que la dimension sociale de L'Aubier com-
mence vraiment à apparaître: beaucoup de personnes sont unies
pour un seul but. Et c'est pour cet engagement et cette confiance,
que nous remercions chaleureusement tous les partenaires.



« Allez, salut ! Et à l'année prochaine... »

Bericht über die Generalversammlung von L'Aubier SA
am Samstag 4. April 1998.



« Guten Tag, ich bin Clothilde und wohne in L'Aubier. »

8h30 Ein letzter Blick in den grossen Saal. Ist alles bereit? Am Eingang
liegt die Präsenzliste für die Aktionäre auf. Es sind 534 Namen !



« Toll ! Jedes Jahr wird die Liste länger... »

10h30 Der Saal ist mit 100 Personen voll besetzt. Anita Grandjean
begrüßt die Versammlung auf Französisch, Katrin Hofmann auf
Deutsch.



« Welcome to the annual meeting of L'Aubier Ltd, Switzerland... »

10h45 « Partnerschaftliches Wirtschaften » ist der Titel eines kurzen
Vortrages von Ueli Hurter. Am Beispiel vom Brot, ein Produkt an dem
fast alle Sektoren von L'Aubier beteiligt sind, wird gezeigt, wie entlang
der Wertschöpfungskette von Stufe zu Stufe eine bewusste Zusam-
menarbeit mit transparenter Preisbildung möglich ist. Im folgenden
Artikel dieser Nouvelles No 31 wird dieses Thema von Marc Desaules
in erweiterter Form behandelt.



« Also wie geht das : Der Käse wird von der Maus gefressen, die Maus
wird von der Katze gefressen, und die Katze wird vom Menschen
gestreichelt – Partnerschaft oder Konkurrenz ? »

11h05 Marc Desaules erläutert den Jahresbericht und den Rechnungs-
abschluss : 1997 war ein gutes Jahr für L'Aubier. Seit der Bauphase
konnte zum erstenmal ein kleiner positiver Cash-flow erzielt werden.
Das Eigenkapital konnte durch die Ausgabe von Partizipations-
scheinen nochmals erhöht werden.



« Tapfer! Tapfer! Haben Sie schon einmal versucht mit allen Vieren zu
applaudieren ? »

11h30 Rémy Grandjean leitet die Abstimmungen zu den ordentlichen
Geschäften. Die anwesenden Personen repräsentieren 4157 von total
6650 Stimmen. Alle Vorlagen werden einstimmig angenommen.



« Einstimmig ! Kein Mauseschwanz hat sich dagegen erhoben ! »

11h40 Der Verwaltungsrat schlägt vor, die Eigenkapitalbasis durch die
weitere Ausgabe von Aktien und Partizipationsscheinen nochmals zu
verstärken. Die Versammlung stimmt diesem Vorhaben geschlossen
zu.



« Super ! Jetzt können sich noch mehr Personen mit L'Aubier
verbinden ! »

12h00 Nach einigen Fragen unter dem Traktandum « Divers » wird die
Versammlung geschlossen. Im Saal wird ein Aperitif serviert, dann
folgt das Mittagessen und am Nachmittag der Rundgang auf dem Hof
bzw. eine Exkursion in die « Moulins souterrains du Col des Roches »
bei Le Locle.



« Ich bleibe im Saal, und genieße die Reste des Aperitifs... »

20h00 Im Rückblick auf diesen Tag der 18. Generalversammlung wird
die soziale Dimension von L'Aubier bewusst : Viele Menschen haben
sich für ein Ziel vereinigt. Für das Engagement und das Vertrauen
möchten wir uns bei allen Partnern herzlich bedanken.



« Also tschüss bis zum nächsten Jahr. »

Exercer l'économie associative

L'économie d'un système fermé

Au même titre que l'agriculture bio-dynamique pour notre ferme ou que les préoccupations écologiques pour l'auberge ou le magasin, il est un aspect qui a une importance primordiale à L'Aubier : c'est l'économie associative. De quoi s'agit-il ?

En une phrase : c'est la forme de l'économie dans un milieu qui fonctionne en vase clos.

A l'opposé de l'économie de marché, elle considère les autres acteurs de la vie économique comme des partenaires inévitables. Les lois de l'offre et de la demande n'y ont plus de valeur. De nouvelles lois liées au partenariat s'y expriment. Chercher à les découvrir, à les formuler et à les expérimenter fait l'objet d'un intérêt croissant au niveau mondial.

Notre planète est un tel système fermé

C'est que notre planète forme justement un tel espace fini pour l'humanité. Économiquement, c'est un vase clos. Et l'économie associative est cette approche qui permet de décrire les phénomènes économiques dans un tel système fermé.

Dans ce sens, il n'est pas étonnant que l'économie de marché soit confrontée à des difficultés croissantes face à la gestion des ressources de notre planète.

L'économie associative inclut la pensée écologique – c'est-à-dire qu'elle prend en conscience qu'une action locale, ici (p. ex. un spray ou un frigo avec CFC), a aussi un effet général, là-bas (p. ex. sur la couche d'ozone). Et l'on peut voir la naissance du mouvement écologiste comme un geste précurseur d'une économie associative.

Lorsque l'on est en vase clos, ce ne sont plus seulement les avantages propres à chacun qui comptent, mais aussi les avantages des autres, même si l'on est concurrents. La compétition sans merci, les lois de la jungle et du

marché font place à la perception de la complémentarité et la volonté d'un partenariat.

Prenons un exemple

Non, ce n'est pas une illusion, et un exemple « choisi au hasard » peut nous aider à comprendre pourquoi.

Une ferme et une auberge sont voisins. La ferme produit de la viande. L'auberge achète de la viande. Ils sont donc faits pour s'entendre : il suffit de convenir du prix et des prestations. Si la ferme demande trop cher, l'auberge n'arrivera plus à vendre le menu à un prix convenable et fera des pertes. Si l'auberge paie trop peu, l'agriculteur ne pourra plus joindre les deux bouts et c'est lui qui fera une perte.

Selon le credo de l'économie de marché et de la libéralisation, la ferme n'a alors qu'à chercher à vendre ailleurs, au plus offrant, de même que l'auberge n'a qu'à chercher à acheter là où c'est moins cher. Cet argument est bien connu. Mais est-il réaliste en vase clos ?

Non. Si elles sont en vase clos – toutes les deux sur une île ou contenues au sein d'un même groupe d'entreprises – elles penseront autrement. Elles devront chercher un arrangement. Tant qu'elles seront en vase clos, il n'y aura pas d'alternative : il faudra chercher la solution ensemble...

Ce que l'économie de marché ne voit pas, c'est qu'elle se base sur l'illusion d'une croissance sans limites. Elle lutte contre toutes les formes de barrières sans se rendre compte, encore, que notre planète est une île bel et bien limitée dans l'espace. Les lois qui servent de base à l'économie de marché ne sont pas une description correcte de la réalité, et on ne pourra pas, un jour, ne pas s'en rendre compte.

Comment changer ?

Dès lors... comment préparer le terrain d'un changement ? Quel est le chemin vers une maîtrise des phénomènes économiques dans un système fermé ?

Poser la question, c'est donner déjà un bout de réponse.

Un premier moyen est de permettre d'observer ce qui se passe à l'échelle d'un ensemble plus grand, incluant plusieurs partenaires. Pour cela, en même temps que l'on rend visible l'économie de chacun des partenaires, il faut rendre visible aussi l'économie de l'ensemble à chacun des partenaires. Ce simple geste de réunir d'une part, puis de rendre visible l'ensemble ainsi formé d'autre part, va changer beaucoup de chose pour chacun des partenaires. Bien des phénomènes vont s'ordonner d'une manière différente. Bien des critères deviendront déterminants qui jusqu'alors étaient ignorés...

Le premier pas est donc de provoquer un élargissement de la conscience; une comptabilité appropriée et une communication transparente en sont les outils. Cette conscience élargie est le seul terrain où les pas suivants pourront être réalisés. Forte de cette conscience la nature humaine peut alors prendre le relais et conduire les pas suivants.

Une raison d'être pour L'Aubier

L'Aubier a été créé en incluant dès le départ une recherche dans cet esprit, dans un cadre qui permette de faire l'expérience des lois de l'économie associative.

Chaque secteur a été créé comme une entreprise indépendante, cherchant un chemin viable dans le monde. Mais chaque secteur est aussi conscient de faire partie du même ensemble fini plus grand, L'Aubier, et doit simultanément inclure aussi cet aspect dans sa recherche.

Avec sa manière conséquente de réunir plusieurs activités indépendantes sous un même toit juridique, L'Aubier a acquis une bonne expérience en matière d'économie associative. C'est, avec l'agriculture bio-dynamique, la principale raison d'être de L'Aubier.

Marc Desaules

L'AUBIER
MONTEZILLON

L'AUBIE
CH-2205 MONTEZIL

CONSEILS

ENVIRONNEMENT
CADRE JURIDIQUE
INFORMATIQUE
GRAPHISME
DÉCORATION

Ça y est: c'est décidé...

Nous mettons nos expériences au service de vos besoins.



Vous avez une idée, un projet, un objectif: mais une manière particulière de le réaliser vous

tient à cœur. Vous voulez considérer l'environnement et intégrer l'être humain.

C'est là aussi notre but.

Nous vous aiderons.

Demandez-nous un devis sans engagement.

Tél.: 032 / 730 30 10

Fax: 032 / 730 30 16

E-mail: contact@aubier.ch

Assoziative Wirtschaft üben

Die Wirtschaft eines geschlossenen Systems

Die assoziative Wirtschaft gehört zu den Leitideen von L'Aubier, auf der gleichen Ebene wie die biologisch-dynamische Landwirtschaft für unseren Hof oder die ökologische Ausrichtung von Auberge und Laden. Was heisst « assoziative Wirtschaft » ?

In einem Satz ausgedrückt : Es ist die Form der Wirtschaft in einem geschlossenen Umfeld.

Im Gegensatz zur Marktwirtschaft betrachtet sie die verschiedenen Akteure im Wirtschaftsleben als aufeinander angewiesene Partner. Die Gesetze von Angebot und Nachfrage verlieren an Gewicht. Andere Gesetze, diejenigen des partnerschaftlichen Wirtschaftens treten an ihre Stelle. Diese Gesetze zu erforschen und allgemeingültig für eine weltweite Anwendung zu formulieren ist das Ziel.

Der Planet ist ein solches System

Der Planet Erde ist ein geschlossenes wirtschaftliches Umfeld für die Menschheit. Die assoziative Wirtschaft ist bestrebt die ökonomischen Phänomene unter dem Gesichtspunkt der Begrenztheit des Aktionsfeldes zu verstehen und zu gestalten.

Die assoziative Wirtschaftinhaltet die Regeln des ökologischen Denkens. D.h. sie rechnet damit, dass ein lokaler, isolierter Akt (z.B. Spraydose mit Treibgas) über vernetzte Zusammenhänge seine Auswirkungen bis an die Peripherie hat (z.B. Ozonschicht). Die Oekologie- und Umweltschutzbewegung kann wie ein Vorläufer der assoziativen Wirtschaft verstanden werden.

Wenn man in einem geschlossenen, begrenzten Umfeld tätig ist, sind es nicht mehr nur die eigenen Vorteile die zählen, sondern auch diejenigen der anderen, selbst wenn es sich um wirtschaftliche Konkurrenten handelt. Es wird möglich, die komplementä-

re Disposition des jeweiligen Marktpartners im Verhältnis zur eigenen wahrzunehmen, und daraus einen Willen zur Partnerschaft im Wirtschaftlichen zu entwickeln.

Damit kann man die gnadenlose Konkurrenz im Dschungel der Marktgeseztze glatt überspielen ! Alles Illusion ? Mitnichten, schauen wir uns ein konkretes Beispiel an :

Ein Beispiel

Ein Bauernhof und ein Restaurant sind Nachbarn. Der Hof produziert Fleisch. Das Restaurant kauft Fleisch. Die beiden sind also für eine Zusammenarbeit wie geschaffen : Es genügt den Preis und die Leistungsmodalitäten zu definieren.

Verkauft der Hof zu teuer, wird es für das Restaurant unmöglich einen gängigen Menupreis zu kalkulieren, und es entsteht ein Verlust auf Seiten des Restaurants. Wenn aber das Restaurant zu wenig bezahlt, wird es für den Bauern schwierig, es entsteht ein Verlust auf dem Hof.

Nach dem Credo der deregulierten Marktwirtschaft ist es gesund, wenn der Bauer sich von seinem Nachbarn abwendet und irgendwo einen Käufer sucht, der ihm seinen Preis bezahlt. Ebenso soll der Wirt irgendwo auf dem Markt billiges Fleisch einkaufen. Solche Argumentationen sind heute « Wahrheiten », und wer nicht gewillt ist zu glauben, dass der Markt alles entscheidet, gilt als naiv. Aber wie steht es mit diesen « Wahrheiten » in einem geschlossenen System ?

Wenn beide sich z.B. auf einer Insel befinden würden, oder innerhalb einer Unternehmensgruppe – würden sie nicht anders denken ? Man würde doch ein Übereinkommen suchen und finden ! Es gibt gar keine Alternative dazu, wenn man aufeinander angewiesen ist.

Der Fehler der Marktwirtschaft besteht in der Illusion des unbegrenzten Wachstums. Sie kämpft gegen alle möglichen Einschränkungen, ohne sich bewusst zu machen, dass unser Planet Erde eine Insel darstellt mit klaren wirtschaftlichen Grenzen. Wenn ihre « Wahrheiten » sich nur unter Wachstumsbedingungen als

wahr erweisen sind sie eben nicht korrekt. Eines Tages wird dies unweigerlich offenbar werden.

Zukunft ?

Wie können wir etappenweise anfangen assoziativ zu wirtschaften ?

Die erste Etappe besteht darin ein geschlossenes System einzurichten. Dazu ist es von Vorteil, wenn die Partner verschiedene wirtschaftliche Aufgaben haben. Zweite Etappe: Jeder Partner soll Einsicht nehmen können in die wirtschaftlichen Abläufe der andern. Gleichzeitig soll auch die Wirtschaftlichkeit der ganzen Gruppe bei jedem Partner präsent sein. Diese gegenseitige Wahrnehmung, die regelmässig stattfinden soll, geschieht am besten über ein entsprechendes Buchhaltungssystem.

Diese Geste der offenen Bücher und der verbindlichen gegenseitigen Wahrnehmung und Begleitung ändert als dritte Etappe entscheidend das Verhalten untereinander und gegenüber dem Ganzen.

Leitidee für L'Aubier

L'Aubier wurde von Anfang an so konzipiert, dass die assoziative Wirtschaft erforscht und erprobt werden kann. Jeder Sektor – der Hof, das Restaurant, der Laden, das Hotel – ist als eigenständiges Unternehmen konstituiert, das sich in seinem Umfeld bewähren muss. Aber jeder Sektor ist sich auch bewusst, dass er wie die anderen Sektoren ein Teil von L'Aubier ist, und dass er in seiner Zukunftsentwicklung die anderen Teile und das Ganze berücksichtigen muss.

Mit diesem konsequenten Ansatz verschiedenste Aktivitäten als wirtschaftliche Sektoren unter einem juristischen Dach zu vereinen hat L'Aubier eine vielfältige Erfahrung in assoziativer Wirtschaft erarbeitet. Die assoziative Wirtschaft ist eine der Leitideen von L'Aubier.



Wir möchten die in L'Aubier gewonnenen Erfahrungen zur Verfügung stellen.

Sie haben eine Idee, ein Projekt, ein Ziel. Auch Ihnen ist die Förderung von Umwelt und Mitmensch ein Anliegen. Jetzt gilt es die Sache konkret umzusetzen.

Kontaktieren Sie uns. Gerne unterbreiten wir Ihnen eine unverbindliche Offerte für unsere Dienstleistungen.



Marché hebdomadaire à Montézillon: Chaque vendredi de 10h00 à 12h30.



Un chat noir sur le panneau ?

- C'est le logo des maraîchers de Mur (Vully).

Un grand sourire derrière le stand ?

- C'est celui de Guido ou Pascale Cornuz en personne.

Des salades qui frétillent encore ?

Des herbes aromatiques comme en Provence ?

De mignonnes pommes de terre nouvelles ?

Des carottes qui croquent ?
... des clients qui craquent ?

C'est tout ça le marché du vendredi matin devant le magasin de l'Aubier.

... et à
Neuchâtel:
Votre
librairie
de l'Aubier.

Recherche de livres

Livres anciens

Rue du château 10
ou en direct
par téléphone ou fax
au: 032 / 725 70 90



« Va Bene, Va Bene,
ma bien sour que va
bene les nouvelles
sausses que l'on
trouve al magasin. Des
soussures de cta qualita
on po rien dire d'autre
que Va Bene !!! »

L'AUBIER
MONTÉZILLON



J.A.B. 2205 MONTMOLLIN

Nom, Prénom

Rue

NP Localité

Envoyez-moi régulièrement vos «NOUVELLES».

NOUVELLES NO 31 - JUIN 1998

Distribuées 4 à 6 fois par an aux membres et abonnés.
Abonnement: 10.- fr. par an. Tél.: 032 / 730 30 10.
Rédaction: Ueli Hurter. Réalisation: Marc Desaules.
Dessins: Michèle Grandjean.
Imprimées sur papier 100% recyclé blanchi sans chlore.

Semence pour notre pain.

Visite guidée.

Sélection de semences
de céréales panifiables.
Visite des parcelles d'essai.

◆ Dimanche 12 juillet 98
14h00 - 16h00,
Ferme de l'Aubier

avec Peter Kunz,
sélectionneur et
Ueli Hurter,
agriculteur.



demeter
biologisch-dynamisch

Saatgut für unser Brot.

Besichtigung.

Getreidezüchtung-
dynamisch.
Besichtigung
des Versuchsfeldes.

◆ Sonntag 12. Juli 98,
14h00 - 16h00,
Ferme de l'Aubier
mit Peter Kunz,
Pflanzenzüchter und
Ueli Hurter, Landwirt.